

**« Que celui d'entre vous qui est sans péché lui lance la première pierre »**

Après le dimanche de « laetare », dimanche de la joie : la joie de la promesse accomplie, la joie de la réconciliation et la joie de la maison du père ouverte à tous ; en ce dimanche, nous sommes invités à ouvrir nos cœurs au pardon et non à la vengeance.

Jésus, après avoir passé la nuit au mont des oliviers pour prier, revient au temple de Jérusalem et se met à enseigner la foule venue à lui. Ses adversaires ordinaires que sont les pharisiens et les scribes sont devenus furieux : son succès et de sa popularité les rendent jaloux. Alors, un piège lui sera tendu. Ils lui présentent une femme prise en flagrant délit d'adultère qui d'après la loi devrait être lapidée. Ils demandent à Jésus ce qu'il en pense.

La loi avait ordonné de lapider les adultères. Or la loi ne pouvait prescrire une injustice ; et si quelqu'un allait contre ce que la loi ordonne, il était coupable d'injustice. Ainsi, les scribes et les scribes voulaient-ils attaquer Jésus sur la justice, Lui, un homme juste, doux, humble et compatissant. Le piège est bien tendu. Pour eux, il ne pouvait s'en sortir sans aller contre la loi ou sans se contredire. Contre toute attente, il surprend par une réponse lumineuse qui renvoie chacun d'eux à sa propre conscience : « Que celui d'entre vous qui est sans péché lui lance la première Pierre. » Jésus connaissait leur ruse et n'a pas voulu se prêter à leur jeu. La preuve de leur ruse est que l'homme avec qui la femme a commis l'adultère n'a pas été présenté.

Ce qu'il nous faut apprendre de cette réponse de Jésus est cette indulgence dont nous devons faire montre devant la misère qu'est le péché de nos frères et sœurs pour les aider à se laisser convertir et tout en reconnaissant que nous sommes tous pécheurs et que tous nous avons besoin de la miséricorde de Dieu. Car « la mesure dont nous nous servons pour les autres servira aussi pour nous. »

Cultivons en nous l'esprit de tolérance et de pardon tout en restant vigilant à combattre le mal dans les autres et en nous.

*Abbé Yves-Marie Adéfè.*